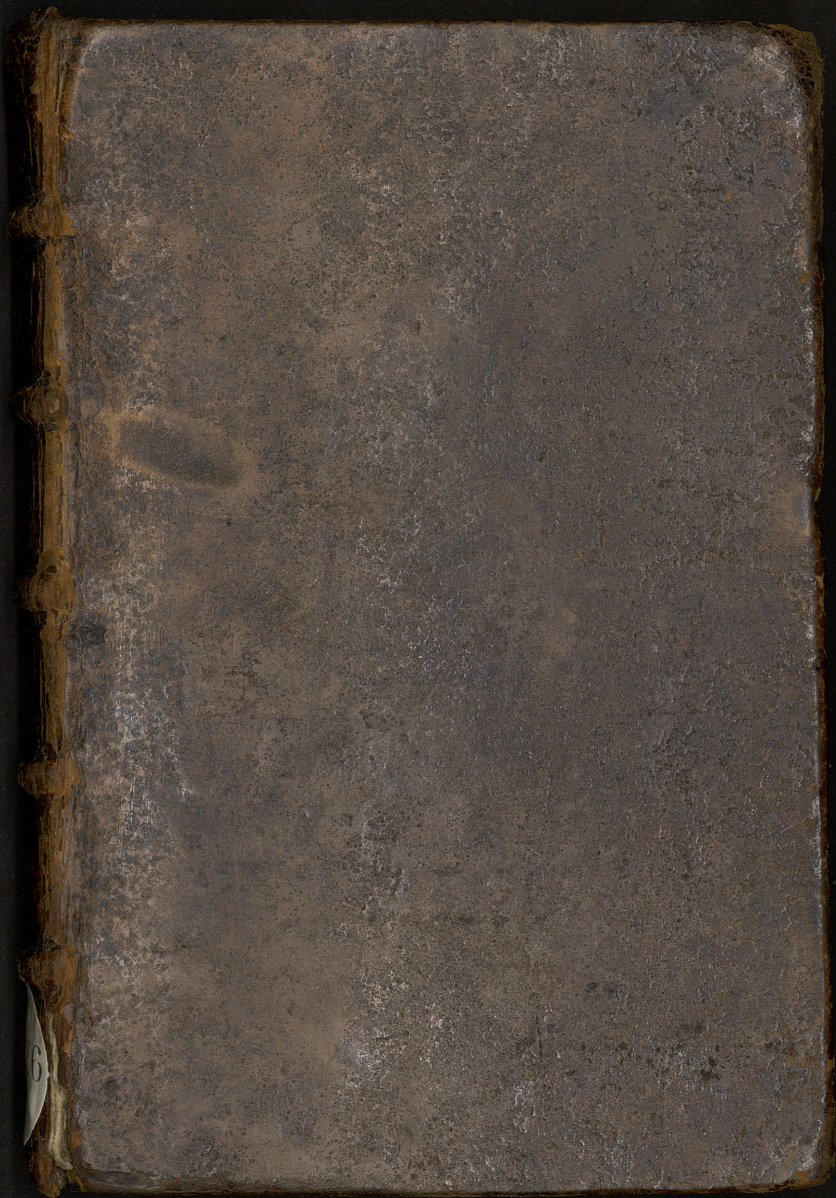


RECVET
DE
CHANI

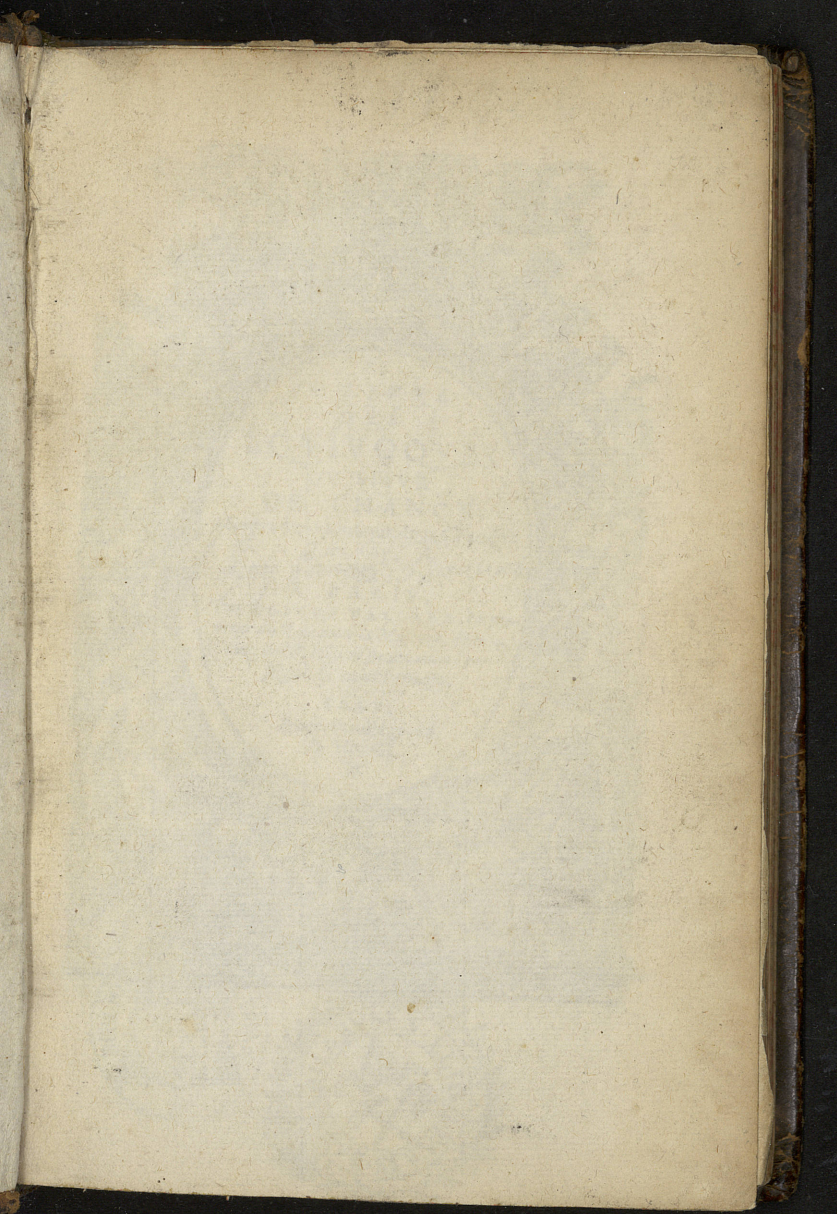
41926

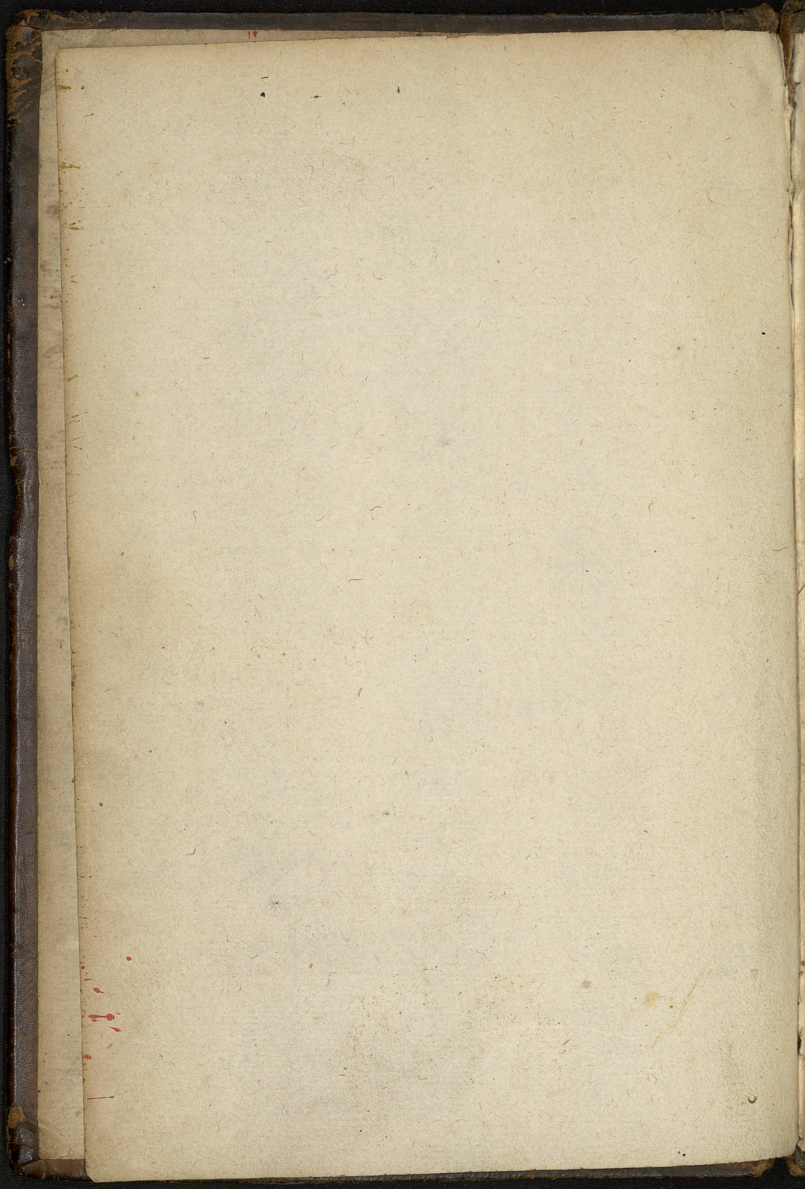


La partien amir

De Groez

X





30

147

IV. LIVRE
DES
CHANSONS

DV SIEVR
DE CHANCY,
Maistre de la Musique de la Chambre
du Roy.

A PARIS,

Par ROBERT BALLARD, seul
Imprimeur du Roy pour la Musique,
ruë Sainct Jean de Beauuais,
au Mont Parnasse.

1651.

Avec Privilège de
sa Majesté





A MONSIEVR
MONSIEVR
DE MACHAVLT,
SEIGNEVR DE SOISI,
CONSEILLER DV ROY
en ses Conseils d'Estat & Priué,
Maistre des Requestes ordinaire
de son Hostel.



MONSIEVR,

*J'aduouë avec juste raison
que la naissance & l'habi-
tude vous ont acquis des qualitez qui ne*

EPISTRE.

sont point communes, & qui meritent bien¹⁴⁹
 d'autres loüanges que les miennes & d'au-
 tres livres que celuy-cy; Croyez, MON-
 SIEVR, que sans l'honneur que je re-
 ceus de vostre derniere visite, dans le
 temps mesme que je voulois le mettre au
 jour, j'aurois pensé deux fois auant que
 de vous le presenter: vous fustes estonné
 voyant quelqu'autre de mes œures de
 rencontrer un homme dans des forests où
 vous ne cherchiez que des bestes farou-
 ches, & moy bien fort surpris de voir
 tant de vertus reluire en vous; aussi estes
 vous fils de cét Illustre Pere qui charme
 tout le monde par les rayons de sa Justi-
 ce & par l'esclat de sa prudence, c'est
 luy qui vous a toujours esleué dans tou-
 tes les perfections imaginables; les inno-
 cens plaisirs de quelque jour de chasse,

EPISTRE.

m'en ont appris des veritez que ma bouche ne scauroit taire : Je vous diray, MONSIEUR, que les diuinitez qui chassent dans nos bois, remportent bien souuent des fruiçts de leur victoire ; Mais elles n'emportent point le cœur des hommes comme vous faites, vous auez pris le mien & je voudrois avecque passion que quelque meilleure occasion se presentast pour vous le confirmer, & pour vous assureur que je seray toute ma vie,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur.

DE CHANCY.



A V L E C T E V R .

CH E R A M Y, Je m'estois resolu de ne plus faire de Chançons , puisque la pluspart du monde ne paye à present qu'en pareille monnoye : Si les meilleurs esprits dans le siecle où nous sommes sont abbatus par l'orage du temps , le mien est-il exempt de cette violence ? Non, tout est peruertý; L'amitié mesme est vn Hydre à sept testes que l'on ne doit plus approcher, employez vn Amy , vous luy en coupez vne , dont il en naist dix autres qui vous defendent son abord:Je voy bien maintenant que la guerre & les Muses n'ont point de sympathie, & que la Paix se doit nommer la Mere du repos & le refuge de la vertu , (Dieu nous la donne, afin qu'vn chacun viue de son labeur accoustumé , & que les diuertissemens bannissent la melancholie si prejudiciable à la santé.) Je te donne ce quatriesme Liure pour dissiper vne partie de tes ennuis, si tu en as , ou pour te maintenir dans la réjouiñsance, si ton cœur la possede : I'ay separé ce Liure en deux pour contenter les diuerses humeurs ; la premiere Partie est pour les Ames serieuses , & la derniere pour les railleurs & les buueurs : Tu trouueras dans vne de mes Chançons à boire le nom de Bonne-foy , si tu veus sçauoir qui il est, il est tres-honneste homme & de mes bons Amis , son nom & sa Chançon meritent bien vne place en ce Liure , & ce Liure merite bien que tu jettes la veuë dessus , & que tu le reçoie d'aussi bon cœur que je te le presente. Adieu.



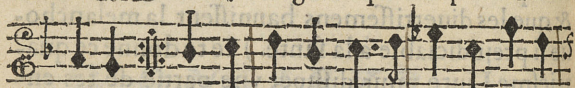
CHANSONS
POUR DANSER,



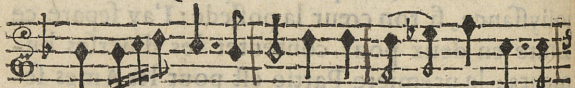
E vis hÿer vn ber-



ger A qui vous prestiez l'o-



reille, Qui vous racontoit merueille A fin



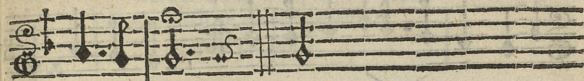
de vous engager: Il toucha vostre te-



ton Sans beaucoup de resistance: Et vous



n'eustes pour deffence Qu'vn mon Dieu que



dira- t'on? t'on?

Il se seruit bien du temps
 Cognoissant vostre foiblesse,
 Et vous dit, chere maistresse,
 Rendons nos esprits contents;
 En touchant vostre teton
 Sans beaucoup de resistance!
 Cat vous.

Croyez-vous que les appas
 Dont vostre beauté se pique,
 Vous puisse faire pudique
 Si le cœur ne le veut pas?
 Il toucha.

Si je n'estois vostre amy,
 l'en dirois bien dauantage;
 Mais vostre beauté m'engage
 De ne parler qu'à demy.
 Il toucha.

E iij



CHANSON



Elas! que je suis dolent D'a-



voir vn gen- dre insolent! C'est vn mal qui



me talonne Dont toujours je me plaindray :



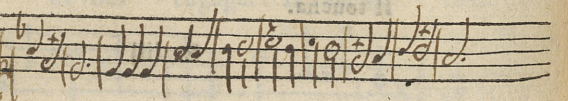
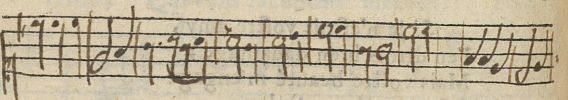
Car ma naissan- ce est fort bonne, Mais je suis



285

mal engendré.

Chen Guiraud de la Machine



Toujours yn chacun me dit
Qu'il se veut perdre à credit .
C'est vn mal .

Alors qu'il n'a plus de bien
Il n'espargne point le mien .
C'est vn mal .

Quand je n'ay plus à manger
Il me fait tout engager .
C'est vn mal .

A V



CHANSON



A! Dieu vous gard, belle Cy-



pris, Vostrippes sont elles bien nettes? Je voudrois



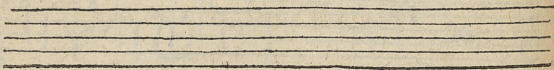
bien de vos caillettes; Mais j'en voudrois sça-



voir le prix: Ne faut-il plus vomir de vers Sur



vos beaux yeux tous de trauers?



Le premier coup que je vous vis
Ce fut au coin de nostre ruë,
Vendant des trippes de moruë,
Alors mes sens furent ravis:

Là vos beaux yeux tous de trauers
Me firent machonner des vers.

Le second coup ce fut vn jour
 Que l'on mangeoit de la viande,
 Alors ma faim estoit si grande
 Qu'elle surpassoit mon amour :
 Mais vos beaux yeux tous de trauers
 Me firent dire ces beaux vers.

Belle trippiere de mon cœur,
 Belle andouillere de mon ame,
 Permettez que ma grande flame
 Dissipe vn peu vostre rigueur :
 Puisque vos yeux tous de trauers
 Me font tant machonner de vers.

En vous declarant mon dessein
 Vous me donnastes sur la jouë,
 Et me jettastes de la bouë
 Fichant ma main sur vostre sein :
 Mais vos beaux yeux tous de trauers
 Furent touchez de mes beaux vers.

Quand je les mis en vostre main
 Vous dites, Hé! bien, Monsieur le Poëte,
 Je les bourray dans vne boëte,
 Et les feray luire demain :
 Car mes beaux ryeux tous de trauers
 Meritent bien d'auoir des vars.

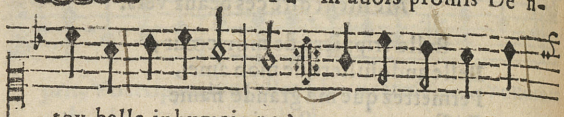
Tout aussi-tost je minutay
 Quelque faueur pour recompence ;
 Ha ! ma Cypris, la bonne pance,
 Et le beau mou que j'emportay ;
 Iurant par vos yeux de trauers
 Que je ferois encor des vers.



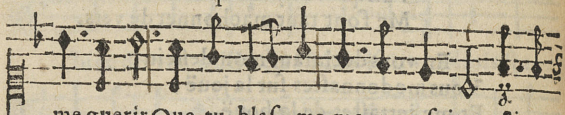
CHANSON



Ieux (qu'ay-je commis Enuers
Tu m'auois promis De fi-



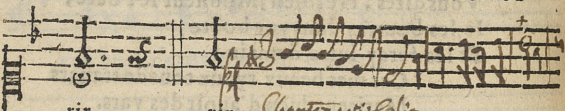
toy, belle inhumai- ne ? ne: Ce n'est pas pour
nir bien-tost ma pei-



me guerir Que tu blas- me ma poursuite, Si tu



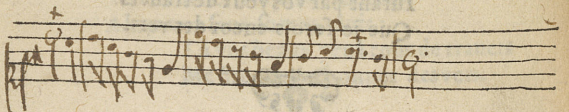
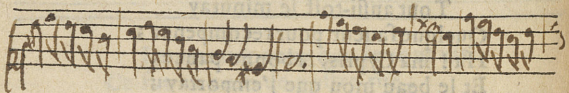
veux, ma Carite, Tu me verras bien-tost mou-



rir.

rir: *Cantata per Colin*

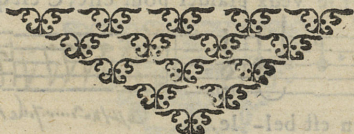
287



Je ne sçache point
 D'auoir blessé ma constance,
 Ny manqué d'vn point
 A te rendre obeissance.
 Ce n'est pas.

Dis-moy franchement
 En quoy je t'ay peu desplaire ?
 Et dans vn moment
 Ma main te va satisfaire.
 Ce n'est pas.

Je ne sçauois pas
 Endurer tant de supplices ;
 Cause mon trespas
 Ou prends en gré mes seruices.
 Ce n'est pas.



CHANSON



Ourquoy dis-tu que je



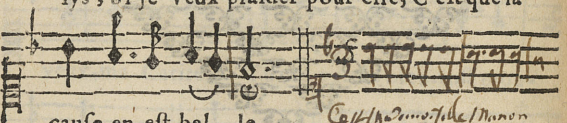
plaide Pour la belle Amarillis? Puisque



son beau teint possede Tant de roses & de



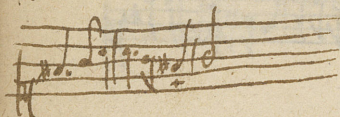
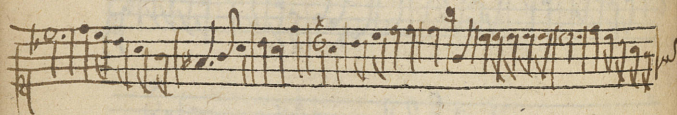
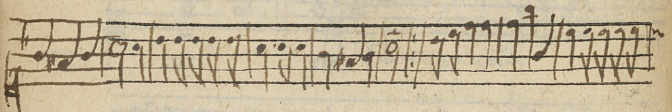
lys ; Si je veux plaider pour elle, C'est que la



284

cause en est belle.

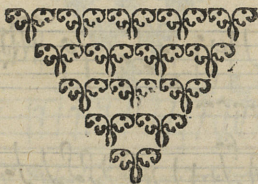
Cop. Harmonique / Minon



Ses yeux qui charment le monde ,
 Ces doux astres nos vainqueurs ,
 Son front & sa tresse blonde
 Emprisonnent tous les cœurs .
 Si je veux.

Son nez & sa belle bouche ,
 Son menton & son beau sein ,
 Ont vn charme qui me touche
 Dans mon glorieux dessein.
 Si je veux.

Pour la fleur si naturelle
 Qu'un habit cache à nos yeux ,
 Je me la figure telle
 Que celles qu'on offre aux Dieux.
 Si je veux.



CHANSON



Eux-tu pas me secou-

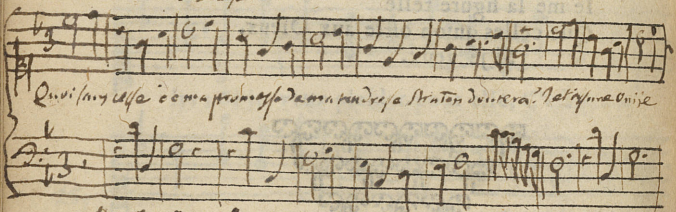


rir, Orgueilleuse V- ranie? O dieux! quelle



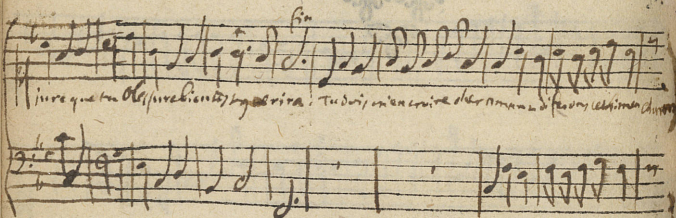
337

tyrannie De me voir tou- jours souffrir!



Qui s'ingère à se faire punir, se punira. Qui se vante de se faire punir, se punira. Qui se vante de se faire punir, se punira.

Non non non non non non



fin
 Tu dis que tu es puni, tu es puni. Tu dis que tu es puni, tu es puni. Tu dis que tu es puni, tu es puni.

POUR DANSER, 209

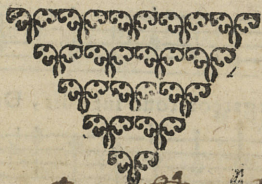
Quand mon cœur te veut cheris
 Ta bouche luy desnie.
 O dieux !

Je ne puis jamais guerir,
 Ma peine est infinie.
 O dieux !

Croy qu'en me faisant mourir,
 Tu te verras punie.
 O dieux !

*Non Non Non
 Non tendresse
 Ton cœur me trompe
 Comme le pain
 Non non non
 Non pas fait
 Bien pour qu'il soit
 Amoureux amoureux
 Je n'en ai pas un seul
 Ton regard me fait fuir
 Mieux que rien
 Je n'ai plus de force
 Qu'il est fait
 O Dieu que de souffrir
 Non non non*

CHANSONS POUR DANSER. B



(sur un air de) *Après l'usage pour le violon et la basse*

mole a di uing simpson

CHANSON



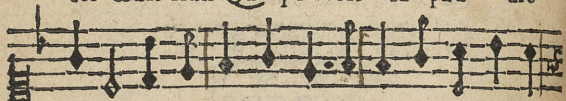
Le pauvre curé du Roule



Suiuant son valet de prés, Vit qu'il mangeoit



les œufs frais Que pondoit sa pau- ure



poule ; Ce garçon tout interdit, Demeura com-

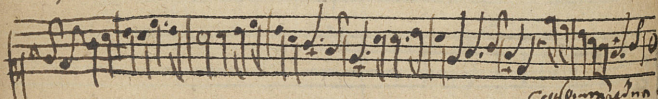


me vne fouche : Car son gros curé - pondit Pour



240.

le delit de sa bou- che.



*Ces paroles sont
sur un air de*

Ha! luy dit-il en colere,
 Que je ne m'estonne pas
 Si tu fais de bon repas,
 Et moy si mauuaise chere.
 Ce garçon.

Sçais-tu pas, dis miserable,
 Que l'enuie & le larcin,
 Aussi bien que l'assassin,
 Font aller vne ame au diable?
 Ce garçon.

J'ay presché dans saint Sulpice
 Qu'on se damnoit pour vn œuf
 Aussi bien que pour vn bœuf,
 S'il estoit pris par malice.
 Ce garçon.

B ij



*Amour qui dans les yeux perille
 Ne se voit pas d'ordinaire
 C'est par son don d'un amour
 Fuit une femme d'une fille
 C'est l'homme d'un amoureux*

CHANSON



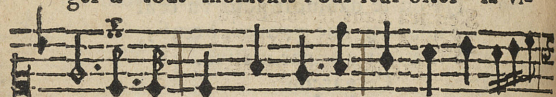
Et-ce ain-si, belle Silvie,



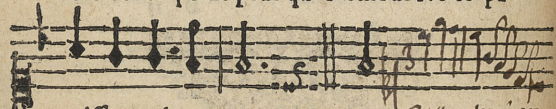
Que tu traites tes amans? De chan-



ger à tous moments Pour leur oster la vi-

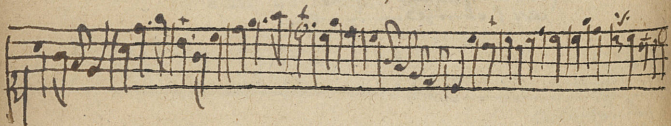
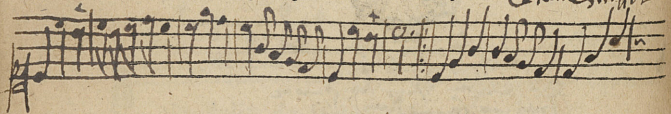


e: N'as-tu point peur que l'Amour Ne te pu-



nisse quelque jour?

jour? *C'est tout le malin
C'est une S... pour*



La rigueur du temps efface
 Les plus belles fleurs du teint,
 Et la cruauté le peint
 De rides, & de glace.
 Apprehende.

Cette lumiere esclatante
 Qui paroist dans tes beaux yeux,
 Ne sera plus en ces lieux
 Qu'une ombre languissante.
 Prends donc garde.

Enfin ce que la naissance
 Te presente de plus beau ;
 S'en ira dans le tombeau
 Malgré ton inconstance.
 Prends donc garde.

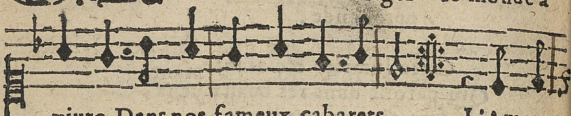
B iij



C H A N S O N



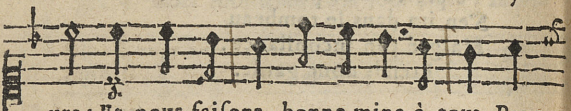
Our obliger le monde à



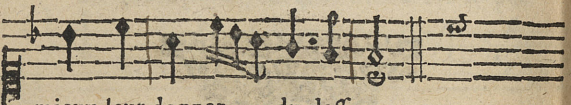
viure Dans nos fameux cabarets, L'Amour



nous fournit d'attraits Dont vn chacun s'eny-

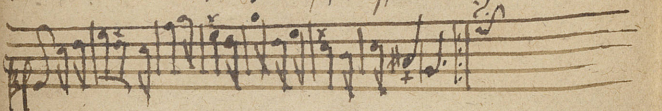
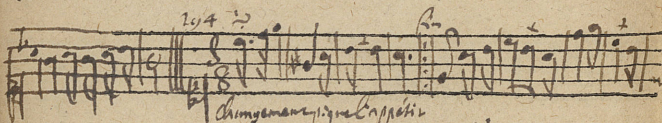
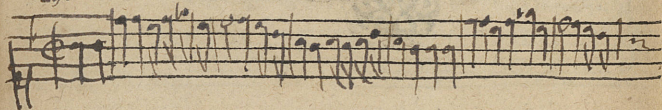


ure: Et nous faisons bonne mine à tous, Pour



mieux leur donner du dessous.

293



Lors qu'un Amant nous fait careffe à
 Nous le careffons aussi,
 Sans auoir aucun soucy
 De l'Amour qui le blesse.
 Car nous faisons.

Si quelqu'un d'eux nous fait des plaintes
 Du mal qu'il souffre en aymant,
 Nous appaisons son tourment
 Par d'amoureuses feintes.
 Et nous faisons.

Enfin pour finir leur martyre
 Nous les cageollons si bien,
 Qu'ils ne souhaitent plus rien
 Que de boire & de rire:
 Ainsi nous leur faisons voir à tous
 Que nous leur donnons du dessous.

B iiij



*Changement de paroles
 C. Vainement le cœur charmé
 Plonge de l'esprit constant
 C'est un mal le cœur de
 Changement de paroles*

CHANSON



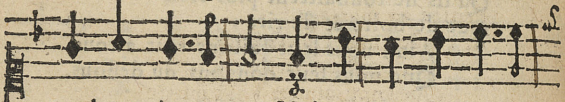
Ve vostre humeur est



à blasmer, Je ne voy rien de mes-me : me :



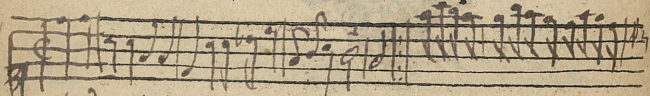
Vous voulez qu'on vous ayme, Et vous ne



voulez point aymer : Mais j'ay peur, belle Ca-



rite, Qu'vn chacun ne vous quit- te. te.



Au luth ou de la guitare



Vous charmez les meilleurs esprits
 Par vos doux artifices,
 Et causez leurs supplices
 Dessors que vous les avez pris.
 Mais j'ay peur.

Le temps qui nous fait voir à tous
 Vne humeur si changeante ;
 Vous fera voir constante
 Quand on ne voudra plus de vous.
 Car j'ay peur.

Tandis que les fleurs du Printemps
 Sont sur vostre visage,
 Pensez au mariage,
 Et rendez mes esprits contents ;
 Ou souffrez, belle Carite,
 Que mon amour vous quitte.

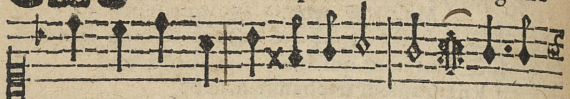
B v



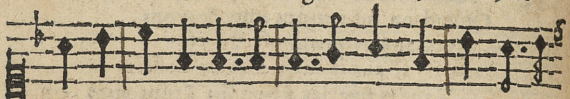
C H A N S O N



A! que Tircis me fait grand



tort De m'auoir tant cageollé- e, e, le



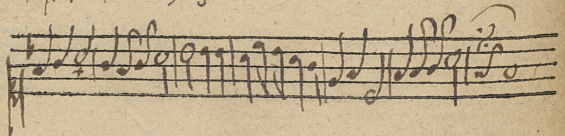
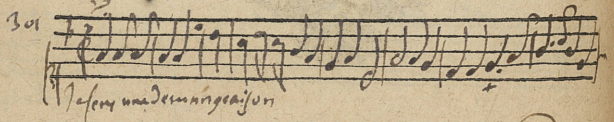
deuois bien à son abord, Si tost qu'il m'eust salu-



é, M'imaginer que son dessein Estoit de



me toucher le sein. sein.



Dans, son extrême affection
 Mes yeux auteurs de sa flame,
 Cognurent bien sa passion
 Sans declarer à mon ame,
 Que ce berger auoit dessein
 De baiser ma bouche & mon sein.

Enfin cét importun Amant
 Me racontant son martyre,
 Me dit assez effrontément
 Que viuant sous mon empire
 Il auoit bien d'autre dessein
 Que sur ma bouche & sur mon sein.

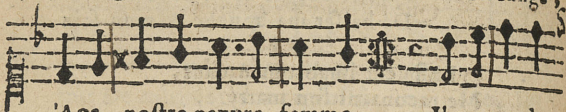
Tant plus son cœur a persisté
 A combattre pour ma prise,
 Et moins le mien a résisté
 A defendre ma franchise,
 Et j'apprends bien que son dessein
 Tendoit bien plus bas que mon sein.



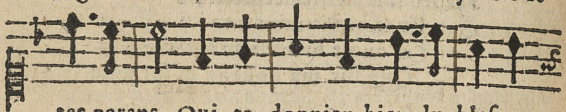
CHANSON



N ta bouté sur les rangs,



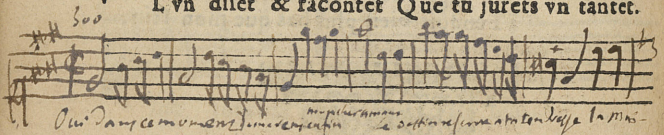
!Aga nostre panure femme, Il y auet de



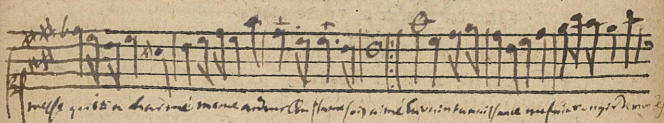
tes parans Qui te donnies bien du blasme;



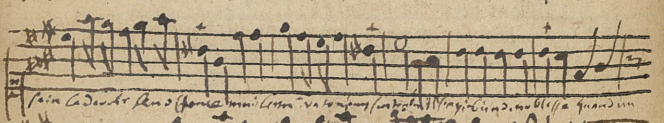
L'vn diset & raconter Que tu jurets vn tantet.



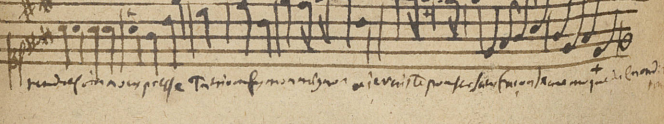
Oui dans ce moment j'aimerois bien
 ne plus en parler
 de soit en refaisant en ten belle la mai



meille que is n'haime meme andur du flans sois a me de vint haillans me faire en je n'ouy



sein la de voir de son amant l'ouy va le temps que je te dirai de dire de dire quand un



meille de son auy presse l'ouy de son amant l'ouy va le temps que je te dirai de dire de dire quand un

L'aues beau dire que non,
 Marguite la jardiniere
 Avec son groin de guenon,
 En marmuzet la premiere ;
 Et diset & raconter,
 Que tu buuets vn tantet.


Que je sus ébalobé
 Quand le curé des Tourelles,
 Qui ne sçait n'y a ny bé
 Sçanet tant de tes nouuelles :
 Et diset & raconter
 Qu'on te baiset vn tantet.

Dans ce discours de trauars
 Je me boutis en cholere,
 Quand jollys rhimé des vars
 Sur toy & sur ton compere :
 Qui diset & raconter
 Qu'il t'embrasset vn tantet.

Ta mere y bouty le nez
 A cause du parantage ;
 Et jury par saint Genes
 Que sa fille estet bien sage :
 Mais elle nous raconter
 Que tu mantets vn tantet.

Il n'est pas dis-je permis
 De se faire ainsi la guarre,
 Si vous estes mes amis
 Laissons la cette bagare ;
 Ma femme est femme de bien,
 S'a ne volet tout mon bien.

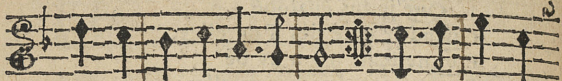
Amis, s'oy, s'oy, s'oy, s'oy, s'oy



C H A N S O N



Lle estoit sous ce fueillage
Qui laissoit son pucelage



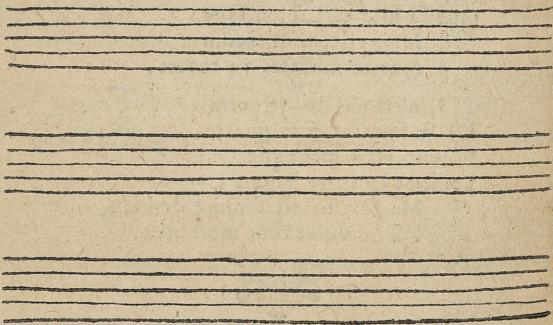
A l'ombre de ce buisson, Ha! que l'amour
A la mercy d'un garçon:



de Caliste Est vn bon naturaliste: Car il



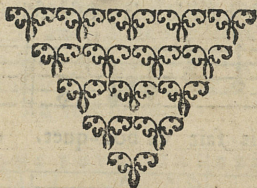
fait voir sur le vett La nature à descou-uert. uert.



Elle n'estoit plus farouche
 Alors qu'il la cagecolloit,
 Elle luy donnoit sa bouche
 Plustost qu'il ne la vouloit.
 Ha ! que l'amour.

Ce berger remply de flame
 Portant sa main sur son sein,
 Faisoit juger que son ame
 Auoit quelqu'autre deffein.
 Ha ! que l'amour.

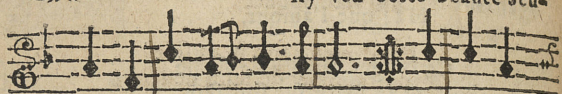
A la fin ils se saisirent
 Et se jetterent à bas,
 Je ne sçay pas ce qu'ils firent,
 Mais que ne firent-ils pas.
 Ha ! que l'amour.



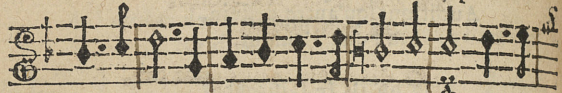
C H A N S O N



'Ay veu cette beauté Seu-



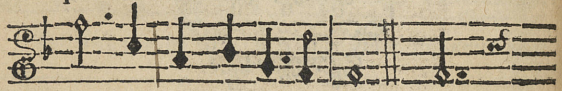
lette en ce bois escarté, I'ay pris la



liberté De parler d'amourette : Au vert bo-

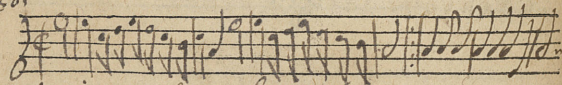


quet Philis cueille la rose esclose, Au vert bo-

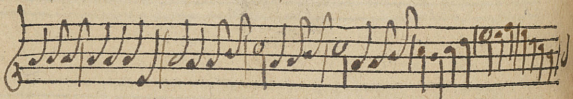


quet Philis fait vn bou-quet. *quet.*

305



Amis, j'ay que nous sommes absents



J'ay baissé son beau teint
 De neige, où l'amour estoit peint:
 Heureux d'auoir attainé
 Vn si doux priuilege!
 Au vert boquet.

J'ay touché son beau sein
 D'yuoire, objet de mon dessein;
 Mais elle dit en vain
 Tu veux ternir ma gloire.
 Au vert boquet.

O dieux! je meurs pour toy,
 Ma belle, hélas! soulage-moy:
 Donne moy donc ta foy,
 Ou bien meurs ce dit-elle.
 Au vert boquet.

Prends mon corps & mon bien,
 Chere ame, & ne me laisse rien;
 Tu sçays que je suis tien,
 Appaise donc ma flame.
 Au vert boquet.

CHANSONS POUR DANSER. C

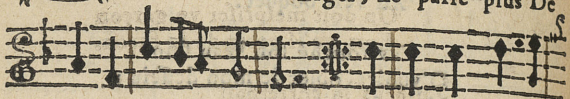


C H A N S O N

B



Erger, ne parle plus De



ton injuste flame, Tes discours super-



flus Desplaisent à mon a- me: Je n'approu-

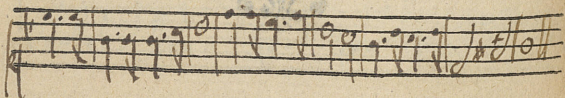
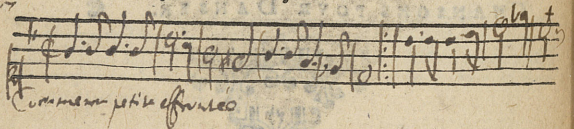


ve point vn garçon Qui me parle de



la fa- çon. çon.

307



Si je ne t'aymois bien
 Je quitterois la place,
 Puisque ton entretien
 Est de mauuaise grace:
 On doit mespriser vn garçon
 Lors qu'il parle de la façon.

Tu peux m'entretenir
 Sans commettre de crime,
 Bornant ton souuenir
 D'vn amour legitime:
 Je ne puis aymer vn garçon
 S'il ne parle de la façon.

Berger, si tu me croy,
 Parle de mariage,
 Ou bien retire-toy
 Sans parler dauantage:
 Car je n'ayme point vn garçon
 S'il ne parle de la façon.

C ij



CHANSON



Ourquoy trouvez-vous e-



strange Quel'on me cajole au cours? Croyez



vous que les discours Me fassent courir au



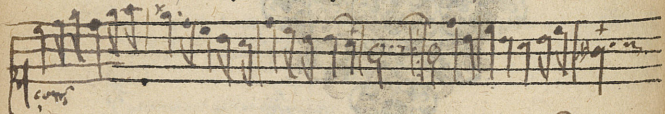
change? Non, je vous assure bien Qu'apres



308

vous je n'ayme rien.

Par d'icy & lann: b; fu-



Si quelqu'un dit par feintise
 Qu'il ne reuere que moy,
 Le luy donne son renuoy
 Au patron de nostre eglise.
 Car je vous.

Si quelqu'autre me vient dire
 Que mes yeux le font mourir ;
 Au lieu de le secourir
 Ma foy je me mets à rire.
 Car je vous.

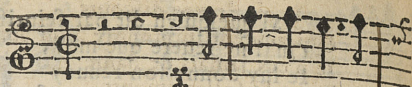
Mon corps est vn heritage,
 Dont vous possédez le fonds :
 Je ne donne à ces bouffons
 Que des ris pour leur partage.
 Car je vous.

C. iij

*deux appelles retray
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait
 de luy se luy fait*



CHANSON



Ous estes vn moc .



queur Auec vos offres de seruices, Ce



font des artifices Pour sedui- re mon



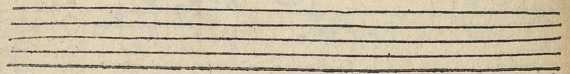
cœur: Monsieur, vo^s vous abusez , Auec vos fa-



çons de faire : Car plus vous pensez me plaire Et



plus vous me def- plai- sez. sez.



Je ris de vos discours
Qui veulent surprendre mon ame,
Je n'eus jamais de flame
Pour de folles amours.
Monsieur.

Ne vous amusez point
A me cajeoller de la sorte :
Car l'honneur me rend forte
Jusques au dernier point.
Monsieur.

Je vous verrois mourir
Dans le dessein qui vous possede,
Quand j'aurois le remede
Tout prest pour vous guerir.
Monsieur.

C iiij



CHANSON



Ous dites que c'est tout
Et qu'il faut estre impor-



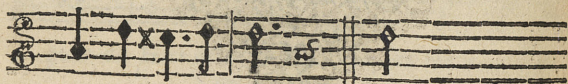
vn Si l'on fait vostre visite,
r un Quãd la chose le merite : C'est bien



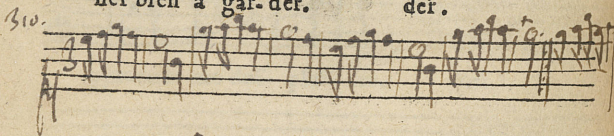
fait si ma voisine Ne vous veut point regar-



der ; Car vous m'avez bien la mine D'en don-



ner bien à gar-der. der.



Ce n'est par là le secret
 Pour jouïr d'une maïstresse,
 Que de paroistre indiscret
 Et l'importuner sans cesse.
 C'est bien fait.

Ceux qui discourent le plus
 N'entrent point dans nos pensées,
 Les propos sont superflus
 Quand nos ames sont blessées.
 C'est bien fait.

Vn homme qui parle tant
 N'est pas tenu pour bien sage ;
 Lors qu'un esprit est constant
 On l'estime davantage.
 C'est bien fait.

C V



C H A N S O N



N jour Tircis me vint dire



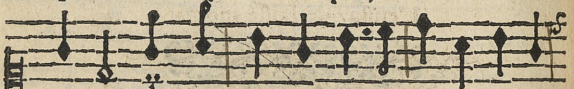
Qu'il m'aymoit parfaitement, Et qu'vn



baiser seulement Finiroit son martyre; Sinon



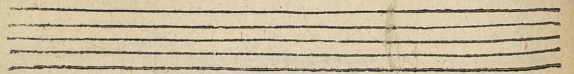
qu'il alloit perir, Et que j'en serois la



cause: Hé! quoy? pour si peu de chose L'eussay-



je laissé mou-rir? rir?



Ce berger me dit en suite
 Qu'il vouloit toucher mon sein,
 Et qu'il n'auoit point dessein
 De quitter sa poursuite.
 Sinon.

Ce berger me dit encore
 Qu'il me vouloit embrasser,
 Afin de faire cesser
 Le feu qui le deuore.
 Sinon.

Ce berger remply de flames
 Me dit avec tant d'amour,
 Nos corps doiuent en ce jour
 S'vnir comme nos ames;
 Sinon je m'en vay perir,
 Philis en sera la cause:
 Hé! quoy? pour si peu de chose
 L'eussay-je laissé mourir?



CHANSON



E voulois vous espoufer,
Colin vous vient de baïser



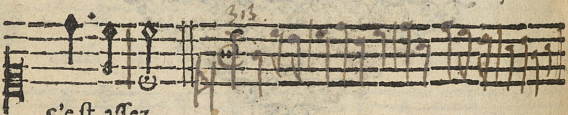
Mais je n'estois gueres sage, Vous vous
Au milieu de ce boc- cage:



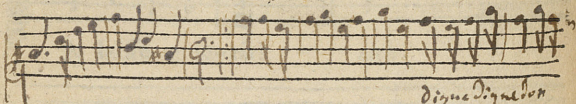
estes embrassez, Je diray comment & comme:



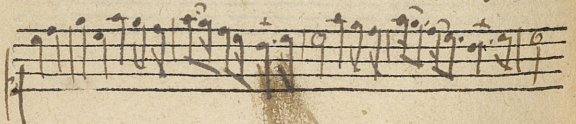
Ha! ha! ha! ce dit ce bon-homme, Je vous ay veu



c'est assez.



digne digne bon



A cause qu'il est gaillard
Plein de force & de jeunesse,
Et que je suis vn vieillard
Plein de soing & de tristesse.
Vous vous estes terrassez.

Quand vos parans le sçauront
Vous pouuez chercher main forte :
Car c'est leur faire vn affront
De vous perdre de la sorte.
Vous vous estes renuersez.

Ma foy si vous m'eussiez creu
Vous seriez bien à vostre aise ;
Ic ne suis pas tant recreu
Qu'une femme je n'appaise.
Vous estiez entrelassez.



C H A N S O N



Ous n'avez pas toujours dit



Que ma taille estoit grossiere, Alors que ma



bonne mere Vous faisoit boire à credit : Monsieur



je suis assuree Que mon corps est en bon

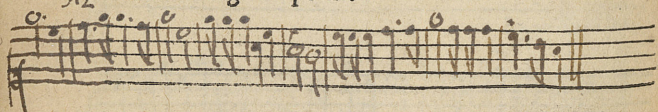


point; Mais si je suis trop ferrée, Vous ne



m'elargirez point.

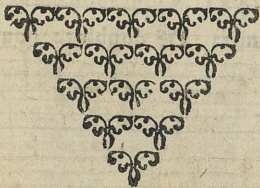
Adieu avec l'arrêté.



Si vous auiez de bons yeux
Et la teste mieux timbrée,
Tout ce qui vous des-agrée
Vous plairoit peut-estre mieux.
Monsieur.

Je confesse en verité
Que vous auriez bonne mine,
Sans vne toise d'eschine
Qui vous rend si fort vouité.
Monsieur.

Regardez vostre defaut
Plustost que celuy d'un autre,
Et quand vous verrez le vostre
Vous parlerez comme il faut.
Monsieur.

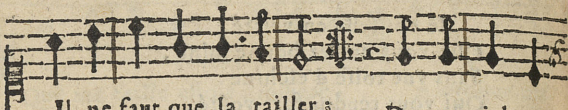


CHANSON

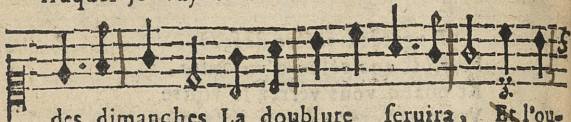
M



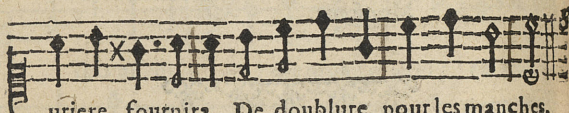
On estoife est toute preste
Rien qu'un seul point ne m'arreste



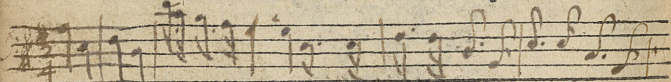
Il ne faut que la tailler : De mon viel corps
Auquel je vay trauailler :



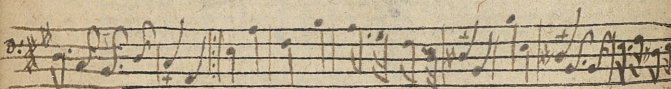
des dimanches La doublure seruirra, Et l'ou-



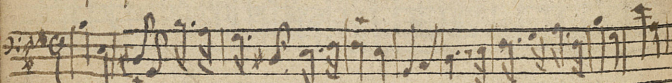
riere fournira De doublure pour les manches.



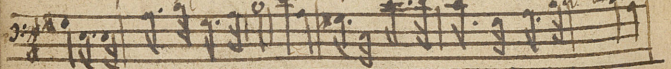
Ces versaire; sur l'ancien sonnet pour combler les yeux de ses ou-



ceux les plus parfaits un moment de notre fort de de la fin de son le en gage



rend la Cuquette y faire valoir la defaire le mari mal connu de sa femme a la



D'une tics lieu de favori de lui maner, mme en plaisir extra me

J'ayme bien la brauerie
 Alors qu'elle est comme il faut :
 Car c'est vne resuerie
 Que de le porter trop haut.
 De mon vieil.

Vne femme de ma sorte
 Quand elle est en quelque lieu,
 Doit par vne loy bien forte
 Tenir toujours le milieu.
 De mon vieil.

Aussi la vertu consiste,
 Comme on dit, en cet endroit ;
 C'est pourquoy si je persiste
 Je l'auray fait avec droit.
 De mon vieil.

CHANSONS POUR DANSER. D



C H A N S O N



N Medecin assez ha-



bile Vifitant vn Amant debile, Luy dit



qu'il auoit appris, Qu'il n'auoit du tout rien pris :



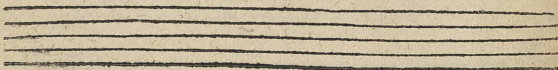
Il me faut, repart-il, attendre, l'ay bien vn



con- sommé; Mais je ne l'ay pû prendre: Car



il est enfer- mé. mé.



Monsieur, luy dit cét habile homme,
 Dans le grand mal qui vous consume
 Vous deuriez vous bien traiter,
 Afin de vous mieux porter.
 Il me faut.

Si je sentoys yn mal semblable,
 Dit ce Medecin charitable,
 Je prendrois quelque liqueur
 Pour fortifier mon cœur.
 Il me faut.

L'amour qui fait que je respire,
 Est la cause de mon martyre,
 Si l'on deliure Philis
 Mes maux sont enseuelis:
 Pour moy je ne puis plus attendre
 Apres ce consommé
 Que ma main n'a pû prendre:
 Car il est enfermé.

D ij



CHANSON



N bon vieillard
Mais n'ayant plus

manquant de force Tenoit Auoye entre ses bras ;
du tout d'amorce Son pistolet prenoit des rats :

Ce Iean encort tout endormy Eternua proche

d'Auoye: Mais ce dit-elle, mon amy, Dieu vous as-

liste & me doit joye.

Deux Vingt-cinq de deux Coups

Le plus souvent elle souhaite
D'auoir dix ans de ce mary :
Car sa besongne est bien mal faite
Sans le secours d'vn fauory.
Ce Iean encor.

C'est bien aymer le mariage,
Et bien cherir vn vieil espous,
Que de donner ainsi son âge
Pour receuoir encor des coups.
Ce Iean encor.

Auoye enfin fait penitence
En maudissant cét entretien,
La nuit elle est sans assistance ;
Mais pour le jour je n'en croy rien.
Ce Iean encor.

D iij



*almond
vne iour
vndes des pommeg
Quatre deusen
Quand vne iour
vne angere
vne mure
vne mure
vne mure
quand vne iour*

CHANSON



E dites plus chaque



jour Que vous mourez pour Silui- e:



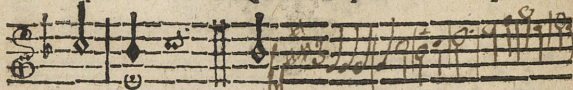
Car elle n'a point d'amour Pour ceux qui



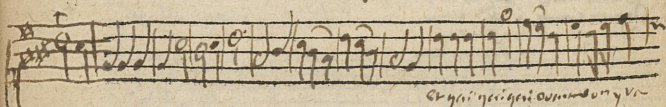
n'ont point de vie, Elle est bien aise



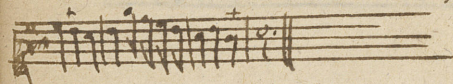
quand on dit Que c'est pour elle que



l'on vit. vit.



Originali quod cum duntaxat



A quoy serue tant de pleurs,
Tant de cris & tant de plaintes?
Croyez-vous que vos douleurs
Pour tout cela soient esteintes?
Siluic est aise.

Alors qu'un objet charmant
Se veut seruir de nos armes,
Il se rit bien d'un Amant
Qui ne verse que des larmes?
Siluic est aise.

Quand vn Amant vigoureux
Bannit de luy la tristesse,
Il n'est jamais malheureux
En seruant vne maistresse.
Car elle est aise.

D üij



C H A N S O N



Quoy fert-il, Silui-



e, De rant faire la cour? Tu veux que



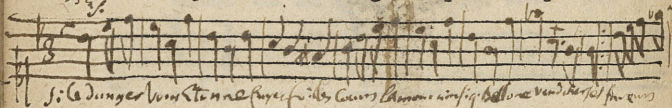
chaque jour Je t'appelle ma vie: C'est troubler



mes esprits D'assez mauuaise grace, lamais on



ne pourehaf- se Le gibier qu'on a pris.



S: Ce danger veut que nous ne fuyes point les Cours d'Amour ainsi qu'on a vu de si long temps



S'il falloit que ma flame
 Se maintint par les vœux,
 Je blasmerois les feux
 Dont tu brusles mon ame.
 Tu troubles.

Quand vn amant possède
 L'objet de ses amours,
 Faut-il que les discours
 Luy seruent encor d'ayde.
 Tu troubles.

S'il me falloit encore
 Rechercher tes appas;
 Je ne le ferois pas
 Par le ciel que j'adore.
 Tu troubles.

D v



*Hayde de voir un peche
 Vers l'hermine a l'esperance
 Que a pres qu'il l'aime se prend
 Et de maris a du ser...*

*Hayde de voir un peche
 De l'hermine vers de l'hermine
 Qui se prise en sa queue
 C'est de voir un peche...*

CHANSON



N homme a bien peud'cf-



prit Quand il declare à sa femme, Qu'il a-



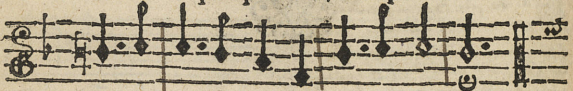
Le dore & qu'il cherit Les beautez d'une autre



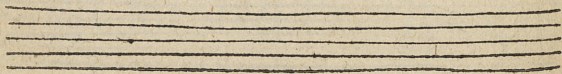
Dame: Si nos maris sont portez A conuer-



ser avec quelqu'autre, Ce qu'ils font de



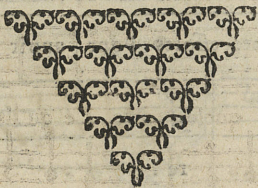
leurs costez Nous le faisons du nostre.



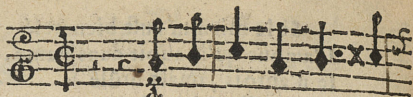
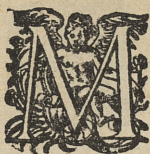
Si le mien m'eust bien eulé
 L'amour qu'il auoit dans l'ame,
 Je n'aurois jamais brûlé
 D'une illegitime flame.
 Mais alors qu'ils sont.

Vne femme ne peut point
 Alors qu'elle est outragée,
 Demeurer en mesme point
 Qu'elle ne se soit vangée.
 Si nos hommes sont.

Je ne diray pas pourtant
 Le mal que leur langue cause :
 Car vn homme mescontent
 S'offence de peu de chose.
 Mais alors qu'ils sont.



C H A N S O N



Algré mon pere & ma
S'ils se mettent en co-



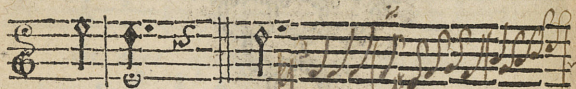
mere Il me faut bien marier,
lere Je les laisseray crier: Je veux bien



qu'un vipere M'entre dedans le corps, Si je ne



fays tous mes efforts Pour auoir vn com-

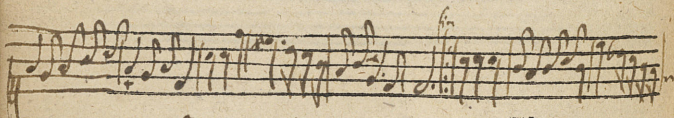
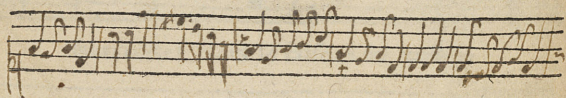


359

pe- re.

re.

Costume grand bien



Vne fille de mon aage
 Est sujette à caution,
 Si le fruit du mariage
 N'amortit sa passion.
 Je veux.

Alors que j'estois bien jeune
 Sans enuie & sans amour;
 I'obseruois fort bien le ieusne
 Sans y manquer vn seul jour.
 Je veux

Après vn si long carefme
 Je ne sçauois m'empescher,
 Quand je voy mon teint si blesme,
 De souhaïter de la chair.
 Je veux.



CHANSON



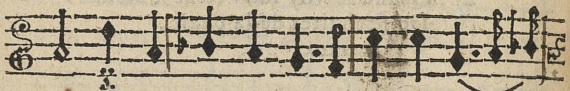
Es voisins & les voi-



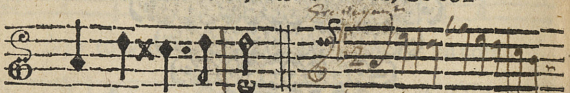
nes Ce sont venus plaindre à moy, Qu'en pas-



sant deuant chez toy Tu leur verfois tes vri-

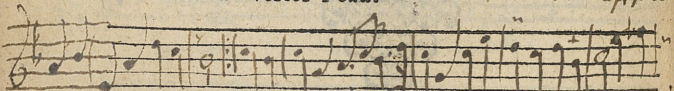


nes: Bouchons donc, belle Ysabeau, Ce con-

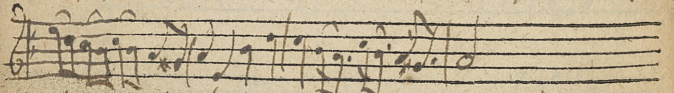


duit à verser l'eau.

Spitzigant
le plus long en vers et plus
de la robe dimable plus



une fois l'un n'est pas de car *Si un peine fait en ce cas* *C'est un poye en ce cas* *le plus*
ou compense en son amour *Quand on*



seroit de qu'on n'est le plaisir en plus charman

Si tu veux que je te baise,
 Au lieu de te mal traiter,
 Je m'en vais leur raconter
 Que leur cause est bien mauuaise.
 Bouchons donc.

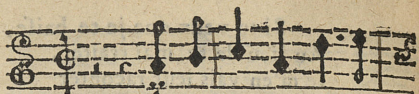
Tu sçais bien qu'un Commissaire,
 Peut beaucoup dans le quartier,
 Et qu'en faisant son mestier
 Il a pouuoir de tout faire.
 Bouchons donc.

Mon cher cœur, le temps me presse,
 Satisfais-moy promptement,
 Et me prends pour ton Amant,
 Je te prendray pour Maistresse.
 Bouchons donc.

Impressé de la Turco An 1731



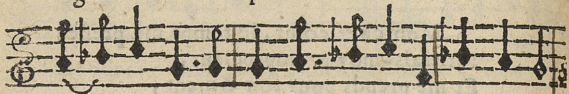
CHANSON



E ne puis souffrir, Mar-
A ce fou qui s'ima-



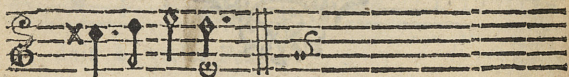
tine, Que tu parle si souvent, Laisse-
gine De te repaître de vent:



là cét amoureux, Laisse-là, ma pauvre fil-



le, Ce fou tres - dangereux A perdre v-



ne famille.



Tu ne serois gueres sage
 De te joindre à ce fou là,
 Et de mettre vn pucelage
 En hazard comme cela:
 Laisse-là.

Ma foy tu serois bien sotté
 D'auoir vn si sot desir:
 Pense-tu qu'vne marote
 Donne toujours du plaisir?
 Laisse-là.

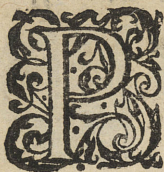
Je sçay qu'il a bonne mine,
 Et qu'il raille plaisamment;
 Mais je croy que sa cuisine
 N'eust jamais de fondement:
 Laisse-là.

Si tu ne t'en peux desdire,
 Je te puis bien asseurer
 Que l'objet qui nous fait rire
 Te fera bien soupirer.
 Laisse-là.

CHANSONS POVR DANSER. E



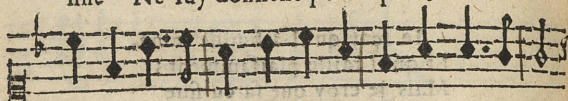
CHANSON



Hilis ne fait plus la
Ceux qui formoient sa cui-



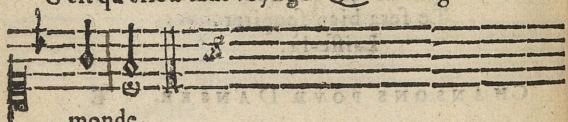
fine, Sa beauté n'a plus d'esclat : Ce qui
fine Ne luy donnent pas vn plat ;



reste à cette blonde Apres auoir tout mangé,



C'est qu'elle à tant voyagé Qu'elle cognoist tout le



monde.



Elle sçait où l'Alemagne
 Se separe de nos bords,
 Elle sçait bien où l'Espagne
 Va rechercher ses thresors,
 Ce qui .

Elle sçait que l'Italie
 Est l'ancien pays latin,
 Où le peuple s'estudie
 Aux postures d'Arcin.
 Ce qui .

Elle sçait que l'Angleterre
 A donné de grands combats,
 Et que nous faisons la guerre
 Pour auoir les Pays-bas.
 Ce qui .

L'vniuers a quatre routes,
 Que l'on descouure en marchant ;
 Dont elle fait cas sur routes
 Du leuant & du couchant .
 Ce qui .

E ij



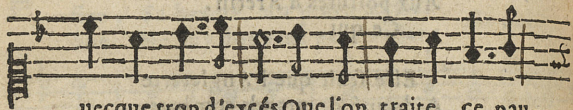
CHANSON



Nous perdrons nostre procès



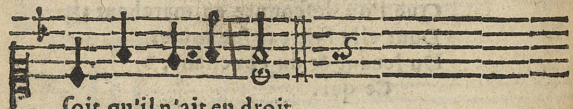
Et l'argent qu'on y consume, C'est a-



vecque trop d'excés Quel'on traite ce pau-



vre hōme, Qui n'a fait en mon endroit Quoy que ce



soit qu'il n'ait eu droit.



Pour m'auoir tenuë vn jour
 Dans vne chambre secrette,
 Et m'auoir parlé d'amour,
 Quoy? faut-il qu'on le mal traite?
 Il n'a fait.

Pour m'auoir voulu baiser
 En me parlant d'amourette,
 A dessein de m'appaiser,
 Quoy? faut-il qu'on le mal traite?
 Il n'a fait.

Pour m'auoir voulu jeter
 Sur les pieds d'vne couchette,
 Afin de me contenter,
 Quoy? faut-il qu'on le mal traite?
 Il n'a fait.

N'en parlons plus, c'est assez
 Puisque l'affaire en est faite,
 Pour mes interests passez
 Je le quitte de sa debte.
 Il n'a fait.

E iij



CHANSON



E viens de voir quereller
Mais à force de parler



Vn homme pour peu de chose,
Sa femme à gaigné sa cause; Et nous



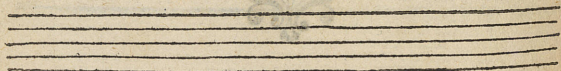
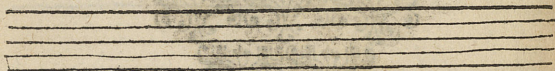
à fait voir à tous, Bien qu'elle ne soit pas



forte, Qu'avec soin elle supporte Le bon



droit de son es-poux. poux.

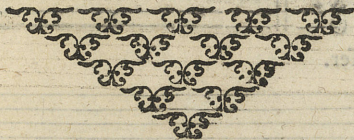


Après auoir deliuré
 Ce bon-homme de la presse,
 Son cœur à moitié nauré
 Vouloit soupirer sans cesse.
 Et nous faire voir.

Mais son galand y suruint
 Qui voyant cette querelle,
 Iura par les Quinze-vingts
 De vanger sa Damoiselle:
 Et nous a fait voir à tous
 Que sa Dame estoit bien forte,
 De supporter de la sorte
 Ce galand & son espoux.

Elle ce jette au colet
 De ce valeureux Pompée,
 Qui cherchoit vn gantelet
 Pour mieux tenir son espée:
 Et fit voir à son mary
 Que l'amour qui la consume
 Supportoit le droit d'un homme
 Et celuy d'un fauory.

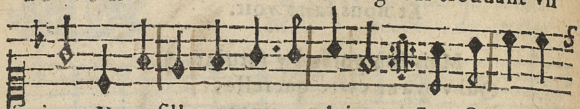
E iiii



C H A N S O N



N Seigneur trouuant vn



jour Vne fille en vne plaine, Luy fit caref-



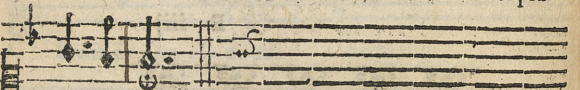
se & l'emmeine Pour jouïyr de son amour : Mais de-



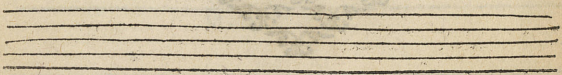
puis que cette belle L'enuoya faire pen-



ser, Ce Gentilhomme avec elle Ne voulut plus



conuerfer.



On eut jugé que leurs feux
 Ne brusloit qu'une mesme ame,
 Ou bien qu'une seule flame
 Les faisoit brusler tous deux.
 Mais depuis.

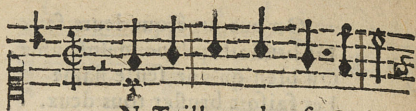
Ce Seigneur sentant du mal
 Dans sa passion extreme,
 Desesperoit en luy-mesme
 D'avoir veu cét animal.
 Car depuis.

Ce Seigneur sans sejourner
 Alla droict à sainte Reine,
 Et fit vœu dans la fontaine
 De jamais n'y retourner.
 Car depuis.

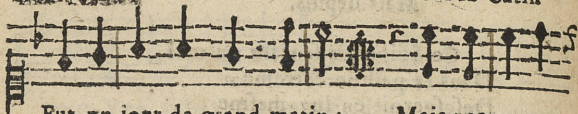
E V



C H A N S O N



N Tailleur chez sa Catin



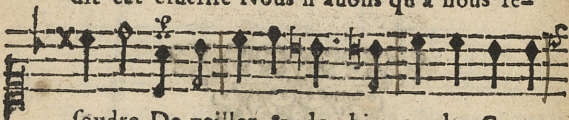
Fut vn jour de grand matin ; Mais par vn mau-



uais rencontre Catin se chauffant fit monstre: Ha!



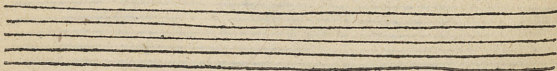
dit cét esueillé Nous n'auons qu'à nous re-



soudre De veiller & de bien coudre; Car ton



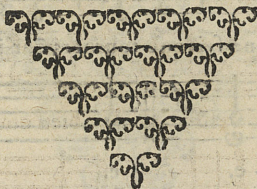
bas est bien tail-lé. lé.



Cette belle se fascha,
Et de ducil se recoucha;
Vous n'avez rien veu, dit-elle,
Qu'une chose naturelle.
Ha! dit cét.

Bien, dit-elle, allez ailleurs,
Je trouveray des Tailleurs
Qui feront bien ma besongne,
Sans que vostre esprit y sogne.
Ha! dit cét.

S'il est bien taillé, tant mieux,
Dit cette belle aux beaux yeux,
Tout le monde qui travaille
Fera cas de cette taille.
Ha! dit cét.



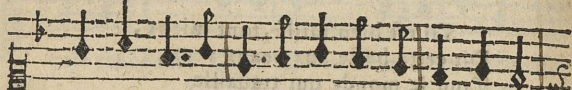
CHANSON



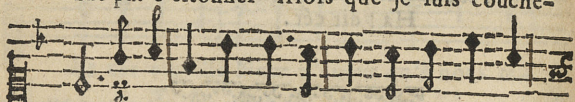
N vain tu dis, pauvre Gilles,
Par tant de tours inutiles



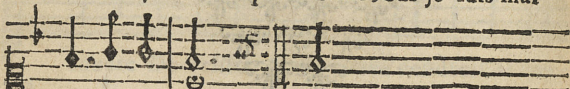
Que j'inter-romps ton sommeil, Il ne
Que je fais à mon reveil:



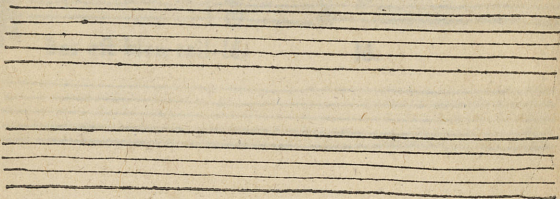
faut pas s'estonner Alors que je suis couché-



e, Si je ne fais que tourner; Car je suis mal



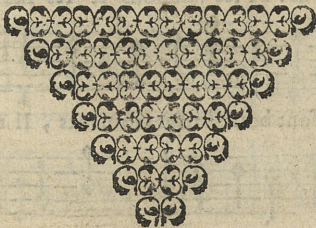
embroché- e. e.



Que pretens-tu que je fasse
Dans le mal que je ressens ?
Crois-tu que mon feu se passe
Par des baisers languissans ?
Il ne faut.

A quoy sert le mariage
Si l'on ne se joië vn peu ?
Vn homme a peu de courage
S'il ne peut esteindre vn feu ?
Il ne faut.

Tu sçais bien que les remedes
Sont faciles pour guerir :
Car toujours la Cour des Aydes
Est prestë à nous secourir.
Il ne faut.



CHANSON



E suis dans vne peine c-



strange, De sçauoir ce que nous ferons De la quanti-



ré de vandange Que Bacchus dōne aux bibe-



rons : rons : Si les jambons & les faul- cices



Ne nous font boire à tous moments , Il nous faut



stous changer en Suisses, Ou pour le moins en Alle-



mans.

mans.

I'ay craint voyant tant de vinée
 Qu'on ne pût en venir à bout :
 Mais vn Almanach de l'année
 Predit que nous boirons bien tout.
 Si les jambons.



E suis dans vne peine e-



strange, De sçauoir ce que nous ferons De la quanti-



té de vandange Que Bacchus donne aux bibe-



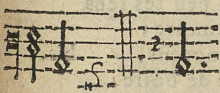
rons: rons: Si les jambons & les saul-ciees Ne



nous font boire à tous moments, Il nous faut to' chā-



ger en Suisses, Ou pour le moins en Alle-



mans,

mans,

Buons, chers enfans de la vigne,
Puisque c'est nostre seul recours,
Et chassons de nous cōme indigne
Celuy qui ne boira toujours.

Si les jambons.



CHANSON



Ve veux tu dire, cher amy?



Hé! quoy faut-il que tu sommeil- les?



Et que ton cœur soit endormy Et que ton cœur



soit endormy Tandis qu'on vuide les bouteil-



les? les? Enyurons nous Enyurons nous



Jusqu'à tant que nous soyons bien saouls. saouls.

Sus donc refueille vn peu tes sens

Et rappelle vn peu ta memoire;

Tous nos plaisirs sont innocens, bis.

Car nous ne parlons que de boire.

Enyurons-nous.

Sur tout qu'on ne me parle pas

De ces tresors qu'on trouue aux Indes:

J'ayme bien mieux vn bon repas bis.



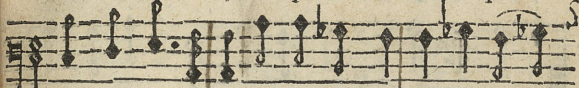
Veux tu dire, cher amy? Hé



quoy faut-il que tu sommeilles? Et que ton



cœur soit endormy Et que ton cœur Et que ton



cœur soit endormy, Tandis qu'on uide les bou-



teil- les. les. Enyurons-nous Enyurons-



nous Jusqu'à tant que no^s soyons bien saouls, saouls.

Ou l'on ne parle que de brindes.

Enyurons-nous.

Buons, rions, chantons, dansons,

Et combattons avec le verre,

Puisque la paix des bons garçons

bis.

Se trouue en cette douce guerre.

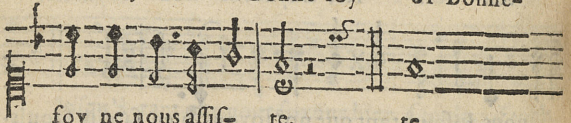
Enyurons-nous.

CHANSONS POUR BOIRE.

F



CHANSON



Sus donc, allons le visiter,
Pour le prier qu'à la pareille
Il nous fasse gouster
De son vin d'une oreille.
Ha! que mon cœur.
A lors que nous serons chez luy,
Son cœur sensible à nostre plainte,
Donnera d'un bon muy



Luth.
A ! Tirelet mō pauvre a-

my, Que ta boisson est bien meschâte, L'on ne boit

qu'à demy, Pas vn de nous ne chan- te,

te: Ha! que mon cœur s'en va bien triste,

Si Bonne-foy Si Bonne-foy ne nous as-

sif- te. te.

Sans regret & sans feinte.

Ha! que mon cœur.

En buuant de son jus diuin

Nous aurons presque mesme gloire,

Sa recepte est en vin

Et la nostre est à boire.

Ha! que mon cœur.



C H A N S O N



Ar la vertu bleu, mō cher Cō-
Mais je me ry bien de sa cho-



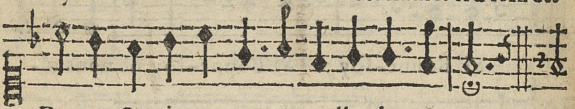
pere, L'Amours'en veut prendre à moy ;
lere, Car je le crains moins que toy :



Ha ! petit drolle, Donneur de colle, Oste d'i-



cy ton diuin flambeau, Porte tes flames Au sein des



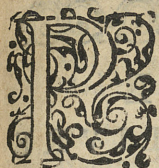
Dames ; Car je ne veux que celles du ton-neau. neau.

Cét enfant tout nud selon sa mode ,
Me voulut remplir d'effroy :
Ie' yeux , ce dit-il , ô Maistre Claude !
Que tu viues sous ma Loy.

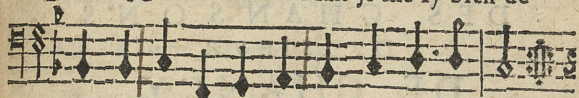
Ha ! petit.

L'apporte, dit-il, quatre ou cinq fleches
Qui percent mieux qu'un foiret ,
Pour faire à ton cœur de douces bresches ,
Quitte donc le cabaret.

Ha ! petit.



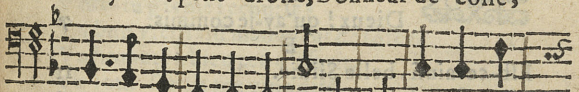
Ar la vertu-bleu, mon
Mais je me ry bien de



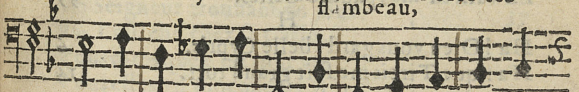
cher Compere, L'Amour s'en veut prèdre à moy ;
sa cholere, Car je le crains moins que



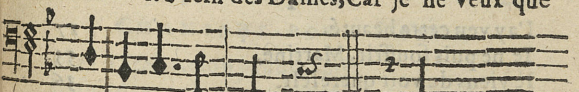
toy: Ha! petit drolle, Donneur de colle,



Oste d'icy ton diuin flambeau, Porte tes



flames Au sein des Dames, Car je ne veux que




selles du ton-neau. neau.

Je luy dis, Monsieur, je vous rends grace,
Bacchus possede mon cœur,
Ma femme au besoin prendra ma place,
Car elle a force vigueur.

Ha ! petit.

F I N.

F iij


T A B L E
DV QUATRIESME LIVRE
DES CHANSONS
DV SIEVR
DE CHANCY.

A



Quoy sert-il, Siluie. fucil-29

B

Berger, ne parle plus. 18

D

Dieux! qu'ay-je commis. 7

E

Est-ce ainsi, belle Siluie. 11

Elle estoit sous ce fueillage. 16

En vain tu dis, pauvre Gilles. 39

H

Ha! Dieu vous gard, belle Cypris. 6

Ha! que Tircis me fait grand tort. 14

Helas! que je suis dolent. 5

I

I'ay veu cette beauté. 17

Ic ne puis souffrir, Martine. 33

Ic viens de voir querelelr. 36

Ic vis hier vn berger. 4

Ic voulois vous espouser. 23

L

Le pauvre Curé du Roulle. 10

Les voisins & les voisines. 32

T A B L E.

245.

M

Malgré mon pere & ma mere. 31

Mon estoife est toute preste. 25

N

Ne dites plus chaque jour. 28

Nous perdrons nostre procès. 35

O

On t'a bouté sur les rangs. 15

P

Philis ne fait plus la fine. 34

Pour obliger le monde à viure. 12

Pourquoy dis tu que je plaide? 8

Pourquoy trouuez vous estrange? 19

Q

Que vostre humeur est à blasmer? 13

V

Veux-tu pas me secourir? 9

Vn bon vieillard manquant de force. 27

Vn homme a bien peu d'esprit. 30

Vn jour Tircis me vint dire. 22

Vn Medecin assez habile. 26

Vn Seigneur trouuant vn jour. 37

Vn Tailleur chez sa Catin. 38

Vous dites que c'est tout vn. 21

Vous estes vn mocqueur. 20

Vous n'avez pastoujours dit. 24

CHANSONS POVR BOIRE.

Ha! Tirelet, mon pauvre amy. 42

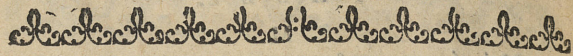
Je suis dans vne peine estrange. 40

Par la vertu-bleu. 43

Que veux-tu dire, cher amy? 41

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjouctée comme à l'original.

Cest un grand lieu 231.
 Cest retrayez 225.
 Cest un grand lieu de la vie 23.
 Cest un grand lieu de la vie 208.
 Cest un grand lieu de la vie 210.
 Cest un grand lieu de la vie 211.
 Cest un grand lieu de la vie 212.
 Cest un grand lieu de la vie 205

Le grand de l'ange de Dieu 130
 frun frun frun 122.

Commence par 33
 Commence par 186
 Commence par 218

D

Dardardar 126.
 Dardardar 134.
 Diable 201 133
 Digne digne digne 223.
 Digne digne 36
 Domy digne digne 227

G

Goussier digne digne 125

Dragon digne digne 27

E

En Commence par 137
 En Commence par 121.
 En Commence par 109.
 En Commence par 131
 En Commence par 129
 En Commence par 228.
 En Commence par 22
 En Commence par 47

Le grand de l'ange de Dieu 214
 Le grand de l'ange de Dieu 123.
 Le grand de l'ange de Dieu 120
 Le grand de l'ange de Dieu 118.
 Le grand de l'ange de Dieu 117
 Le grand de l'ange de Dieu 115
 Le grand de l'ange de Dieu 119
 Le grand de l'ange de Dieu 113
 Le grand de l'ange de Dieu 111
 Le grand de l'ange de Dieu 110
 Le grand de l'ange de Dieu 112
 Le grand de l'ange de Dieu 112
 Le grand de l'ange de Dieu 112
 Le grand de l'ange de Dieu 112

Digne de l'ange de Dieu 1070

Ca... 114
C... 26
C... 110
C... 135

N

N... 19

le m... 17
le p... 16

Non... 21

O

M

math... 28

... 20

... 215

P

... 20

... 18

... 15

... 105
... 106
... 108

... 32
... 31
... 30
... 29

R

T

Amplon 18

Totum in bono 10

S

V

Sans desir de l'oy. 29

Un Amant de l'ouestrande 34

Sole d'anger Viretanne. 229

Un Balaisseau. 8

Si Javis un Amant. 11

Un pau de tricherie. 7

Sole Roy en son d'ouestrande Paris. 11

Un mari qui vit en amant. 25

